JEAN RICHEPIN 1849–1926

Funérailles

Chapelle ardente et funèbre,
Le ciel s'enténèbre.

L'ombre épaissit ses plis lourds
En dais de velours.

Voici les étoiles, cierges
Portés par des vierges.

Voici la lune émergeant,
Ostensoir d'argent.

Cierges soufflés ! Lune éteinte !
Bas, las, le glas tinte.

La mer chante en somnolant
Un Requiem lent.

Puis tout se tait. Dans l'espace
Un nuage passe.

On dirait un tombereau
Plein de noir terreau.

Le noir terreau tombe, tombe.
Il s'entasse en tombe.

Dans l'abîme aérien
On ne voit plus rien.

Nuit profonde, affreuse, entière !
Nuit de cimetière !

Est-ce moi, le mort secret
Que l'on enterrait ?

Oui, c’est moi, bien moi. Finie,
La cérémonie !

Me voilà seul au linceul,
Horriblement seul,

Seul dans l’ombre que j’écoute
M’emplir goutte à goutte,

Seul dans le néant sans fond
Où tout l’être fond.